

LE P'TIT CANARD ne regrette pas l'année 2020...

Le P'tit Canard pense souvent à l'horrible année 2020. C'était, il y a quatre ans déjà, les journaux et les radios commençaient à parler de cet étrange virus qui frappait la Chine. Chacun espérait alors qu'il ne franchirait jamais les frontières. Un espoir vain. En mars, l'ordre de confinement tombait. Le P'tit Canard se souvient des rues ensoleillées mais totalement vides à Dreux, des artères écrasées de silence. Et de tous ces morts qui encombraient la morgue et des infirmières travaillant avec des masques de fortune. Une sale période !

TISSUS



AU PARC DES EXPOSITIONS. Les Tisséades. Après un premier rendez-vous couronné de succès, l'an passé, le grand marché des tissus et des loisirs sera de retour dimanche 18 février, de 9 h 30 à 17 heures. Les visiteurs-acheteurs auront l'embarras du choix parmi de nombreux stands tenus par des professionnels : tissus pour l'habillement, mode et enfant, ameublement, décoration, maille, chaîne et trame, fausse fourrure, jeans, polaire, voilage, liberty, éponge, toile de jute, peau d'origine bovine, patrons et livres spécialisés sur la couture, mercerie, etc. On y trouvera, aussi, de la dentelle fine et large de Calais, des sangles, des boutons, des accessoires de couture, etc. **Entrée gratuite.** ■

Dreux → Vivre sa ville

VŒUX ■ Le directeur du centre hospitalier de Dreux se veut optimiste, même s'il y a encore des points de tension

« 2024 est une année pleine d'espoir »

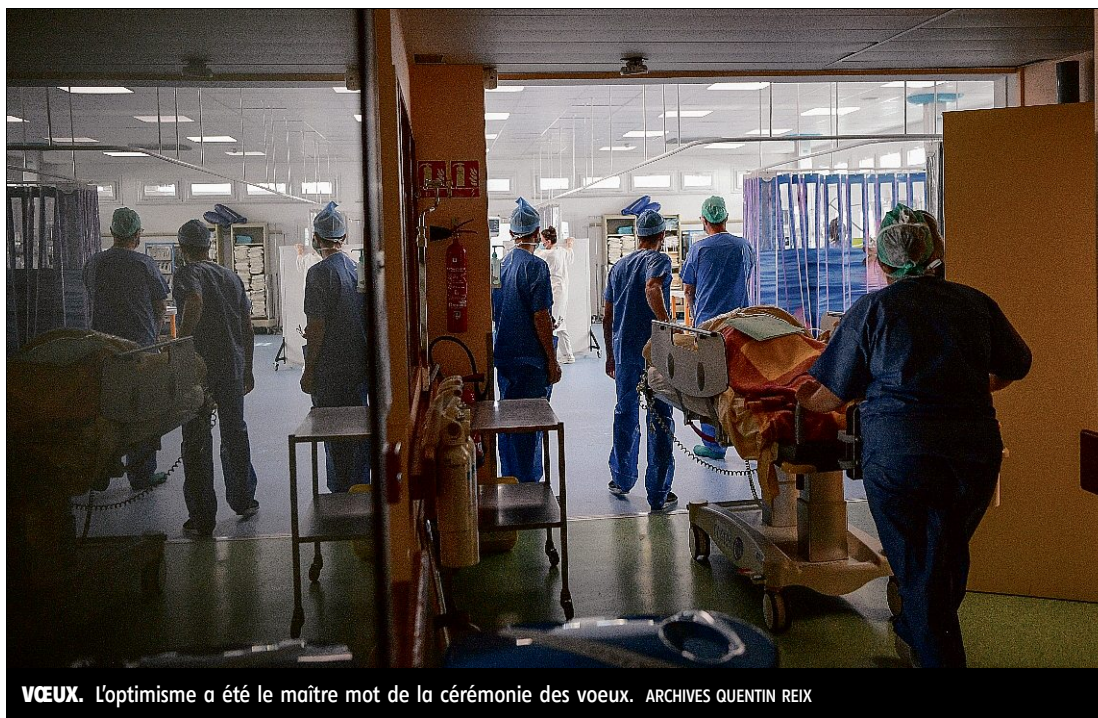
L'optimisme était de rigueur, hier, lors de la cérémonie de vœux de l'hôpital de Dreux. Le dossier de la reconstruction avance.

Pascale Rouchaud
pascale.rouchaud@centrefrance.com

« Je veux voir le verre à moitié plein. Je sais qu'il y a des problèmes, mais je veux rester optimiste. » C'est par ces mots que Hugo Montamat, directeur de l'hôpital de Dreux, a ouvert la cérémonie des vœux de son établissement hier. « L'an passé, j'appelais à la concorde, j'incitais le personnel à travailler ensemble. Nous avons réussi : l'hôpital et les Ehpad ont obtenu leur certification. »

Vers une stabilisation des effectifs de l'établissement

Il veut voir 2024 sous les meilleurs auspices, comme « une année pleine d'espoir. Je veux évoquer la reconstruction de l'hôpital. Notre dossier, soutenu par le président du Conseil de surveillance de l'hôpital et le député, avance bien. Nous montrons que ce projet est nécessaire et que nous avons la capacité de le soutenir. Le conseil scientifique d'investissement en santé l'a noté. »



VŒUX. L'optimisme a été le maître mot de la cérémonie des vœux. ARCHIVES QUENTIN REIX

En attendant l'hôpital de demain, il faut que l'hôpital d'aujourd'hui vive : « Notre activité est en hausse. Nous avons aussi mis en place des partenariats avec le privé, par exemple avec l'institut médical spécialisé d'Eure-et-Loir. Cela a surpris, parce que ce n'est pas très courant. Mais, pour nous, il s'agit de répondre aux besoins de santé des habitants du bassin de vie du Drouais. »

Hugo Montamat veut rester lucide : « Je sais que la situation est difficile pour le personnel.

Je sais que les urgences sont saturées et je remercie le chef de ce service qui tente de trouver des solutions avec les chefs des autres services. »

Malgré tout, il se veut constructif. « Nous allons vers la stabilisation de nos effectifs. Encore mieux, un nouveau chef de service arrive demain à la maternité. »

« Moi aussi je veux être optimiste », affirme Véronique Julié, présidente de la commission médicale d'établissement (CME). « Nous sommes rassurés parce que les médecins formés

hors union européenne, qui travaillent à l'hôpital de Dreux, resteront chez nous. Nous continuerons, bien sûr, à les former et à les aider à passer le concours. » Elle a incité le personnel à faire preuve d'empathie et de bienveillance envers les patients et aussi envers eux-mêmes. « Il faut garder espoir. S'il y a un bon climat à l'hôpital, on viendra plus facilement y travailler. »

Optimisme encore avec Pierre-Frédéric Billet, maire de Dreux et président du Conseil de surveillance de l'hôpital. « Les travaux de reconstruction pour-

raient commencer en 2026 », lance-t-il avant de souligner tout son attachement à ce projet. « Un nouvel hôpital répondra aux besoins de la population et rendra la ville et le bassin de vie encore plus attractif. Ce n'est pas pour rien que nous sommes soutenus par les communes et le Conseil départemental. » Il insiste : « Nous suivrons le dossier jusqu'au bout et veillerons à faire des emprunts au bon moment pour garder notre capacité de financement. »

« Indispensables, irremplaçables »

Denis Gelez, directeur départemental de l'Agence régionale de Santé (ARS), ajoute : « Nous aussi, nous soutenons le dossier de la reconstruction de l'hôpital de Dreux, comme la préfecture et la sous-préfecture. Moi aussi, je suis optimiste. Ce dossier aboutira. » Il précise qu'il « voit d'un bon œil le partenariat entre l'hôpital et le privé puisque cela répond aux besoins des habitants ». Il a un mot pour le personnel. « Vous êtes indispensables, irremplaçables. » ■

INFO PLUS

Communication. Pour améliorer la communication interne, le service communication de l'hôpital de Dreux lance une application qui permettra à tout le personnel d'avoir rapidement toutes les informations concernant l'établissement.

ORIENTATION ■ Le lycée Gilbert-Courtois et le lycée Maurice-Viollette ont reçu, hier, les principaux des collèges

La voie professionnelle fait la promotion de ses filières

Le lycée des métiers Maurice-Viollette et son voisin, le lycée Gilbert-Courtois, ont reçu hier matin à Dreux, les principaux et les professeurs principaux des collèges. Objectif : les informer sur leurs filières.

Une orientation réfléchie et choisie, c'est bien plus profitable aux jeunes qu'une orientation subie qui générera des frustrations et, parfois, un sentiment d'exclusion et de rejet. Partant de ce principe, la direction des deux lycées professionnels situés dans le quartier des Bâtes, a reçu, hier, les dirigeants des collèges de Dreux et de son ag-



LYCÉE COURTOIS. Des infos utiles.

glomération, ainsi que des professeurs principaux et des conseillers d'orientation.

« D'ici quelques semaines, les élèves de troisième choisiront une orientation. Nous souhaitons que ceux qui sont intéressés par nos filières puissent déjà obtenir des informations auprès de leurs professeurs », explique Corinne Caron-Laviolette, proviseuse du lycée Courtois.

Des journées portes ouvertes destinées aux jeunes et à leurs parents seront organisées au cours du printemps et compléteront les informations données par leurs enseignants et con-

seillers d'orientation. Les élèves qui éprouvent le besoin de confirmer leur projet de formation pourront également suivre un ou deux mini-stages en immersion dans une classe.

Faire le bon choix

Une information complète en amont est un impératif : « Parfois, nous recevons des élèves qui n'ont jamais touché un tournevis et pour qui l'apprentissage de la carrosserie n'a été qu'un vœu en sixième position », déplore ainsi Arnaud Rivet, professeur en Bac professionnel carrosserie.

Une enseignante en Bac pro et BTS esthétique ajoute : « Notre

filière fait rêver. Mais il faut savoir que les cours de maquillage ne représentent que 5 % de nos cours. Notre programme comprend aussi de nombreuses matières scientifiques. »

Julie Colson, professeure de français et professeure principale au collège Nicolas-Robert, est convaincue par la démarche des deux lycées professionnels : « En classe de quatrième, nous préparons déjà les orientations. Je suis satisfaite d'obtenir plus d'informations sur les filières car les enfants me questionnent. » ■

Pascal Boursier
pascal.boursier@centrefrance.com